

## OSTIE : NOUVEAU PROJET DE RECHERCHES DE L'UNIVERSITÉ DE LYON II SUR LA SCHOLA DU TRAJAN

Université de Lyon II et la Surintendance archéologique d'Ostie  
en collaboration avec l'École française de Rome

L'Université de Lyon II et la Surintendance archéologique d'Ostie, en collaboration avec l'École française de Rome, engage un programme de recherches archéologiques dans le secteur de la *Schola* du Trajan (IV, v, 15). Jean-Marc Moret, professeur d'archéologie à l'Université de Lyon II, entend faire de ce chantier une école de fouilles pour ses étudiants.

La *Schola* du Trajan (IV, v, 15) est un prestigieux bâtiment public d'Ostie<sup>1</sup>, situé dans le voisinage du centre urbain, sur une des principales artères de la cité. Il doit son nom à une statue de l'empereur Trajan qui a été découverte au cours des fouilles<sup>2</sup>. L'édifice, parmi les plus importants du genre par ses dimensions et son ornementation, était probablement le siège (*schola*) de la corporation des constructeurs navals (*fabri navales*) de la cité portuaire, dont le temple collégial se trouve en face de l'entrée, sur le côté opposé du *decumanus*<sup>3</sup>. Il fut construit vers le milieu du II<sup>e</sup> siècle de notre ère, en *opus latericium*, dans un style architectural correspondant à la période d'Antonin le Pieux. Des estampilles, trouvées sur des briques, datent en effet le noyau de la structure entre 145 et 155 ap. J.-C. Plusieurs interventions ultérieures ont été nécessaires pour adapter le bâtiment à ses fonctions. C'est ainsi que l'ensemble du corps méridional de la *Schola*, avec ses fameuses mosaïques, fut édifié en *opus listatum* durant les premières décennies du III<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Les premières fouilles dans l'enceinte de la *Schola* ont été entreprises durant l'automne 1938 en prévision de l'Exposition universelle de Rome de 1942. L'excavation, pour le moins radicale, a fait connaître non seulement les massives constructions impériales, mais aussi un réseau complexe de murs en *opus reticulatum* et de pavements de différentes natures (*opus sectile*, *opus tessellatum*), traditionnellement rattachés à l'époque augustéenne. D'importantes restaurations ont alors été exécutées, afin d'offrir une vision didactique du site (fig. 5), en juxtaposant les structures impériales (avant-corps, péristyle, bassin et arrière-corps) et les structures augustéennes (*triclinia*, *tablinum*, *ala*, nymphée, puits et péristyle). Ces interventions hâtives n'ont malheureusement jamais fait l'objet d'études approfondies.

Après une longue période d'inertie, un groupe d'étudiants genevois, sur l'initiative de Clemens Krause, a relancé en 1997 les activités archéologiques dans la partie orientale de la *Schola*. Leurs sondages, effectués en 1997 et 1998, ont non seulement mis au jour de nouvelles structures appartenant à la *domus* augustéenne sous l'avant-corps de la *Schola*, mais aussi révélé la présence de divers éléments tardorépublicains sous le portique de la même *domus*. Malgré les résultats prometteurs

<sup>1</sup> A. Pellegrino, *Ostia. Schola del Traiano*, dans *Architettura di Roma antica*, Arese 1992, p. 62-77.

<sup>2</sup> G. Calza, *La resurrezione di Ostia antica per l'Esposizione universale di Roma*, dans *Gnomon*, 14, 1938, p. 605-608. Voir aussi R. Calza et E. Nash, *Ostia*, Florence 1959, p. 146, 168 et 226; V. Santa Maria Scrinari, *Gli scavi di Ostia e l'E 42*, dans M. Calveses, E. Guidoni et S. Lux, *E42. Utopia e scenario del regime. II. Urbanistica, architettura, arte e decorazione*, Venise, 1987, p. 179-188; M. David, *La successione dei livelli pavimentali nel perimetro della Schola del Traiano (IV, v, 15)*, dans *Mededelingen van het Nederlands Instituut te Rome* 58, 1999, p. 66-70.

<sup>3</sup> T. Morard, *Ostia-Schola del Traiano* 98, dans *Kaineus*, 7, 1998-1999, p. 30-35. Voir



Fig. 5 – Ostie. La *Schola* du Trajan restaurée.

de ces deux campagnes, l'interruption du chantier n'a pas pu être évitée. Par chance, l'Université de Lyon II, consciente de l'intérêt de la fouille, a décidé de la reprendre à son compte, en collaboration avec l'École française de Rome et la Surintendance d'Ostie.

L'un des aspects intéressants de la recherche sur le site d'Ostie est sans nul doute sa proximité avec la capitale. Pour ce qui est de l'habitat d'époque impériale, Ostie fournit, par excellence, une source complémentaire à l'architecture monumentale de Rome. L'architecture privée d'époque républicaine reste, il est vrai, peu connue sur les deux sites, mais Ostie se prête bien à ce type de recherche. Les rares exemples de *domus* qui y sont préservées – telles la « Casa repubblicana » ou la « Casa di Giove Fulminatore », toutes deux fortement transformées au cours des siècles – trouvent leur meilleur équivalent sur le fragment n° 543 du plan de marbre de Rome, la *Forma Urbis*, unique témoignage de la permanence de quartiers « républicains » au sein de la capitale impériale.

L'intérêt majeur de la *Schola* du Trajan réside dans son ample portique, intégré à l'édifice impérial et exempt de constructions ultérieures. Cette situation, rarissime à Ostie, offre aux archéologues une occasion unique de mettre en évidence, sur une

aussi L. Chrzanovski, C. Krause et A. Pellegrino, *Nuove indagini nella Schola del Traiano ad Ostia*, dans *Proceedings of the XV<sup>th</sup> International Congress of Classical Archaeology, Amsterdam, 1998. Classical Archaeology towards the Third Millennium : Reflections and Perspectives*, Amsterdam, 1999, p. 117-118 (avec bibliographie).

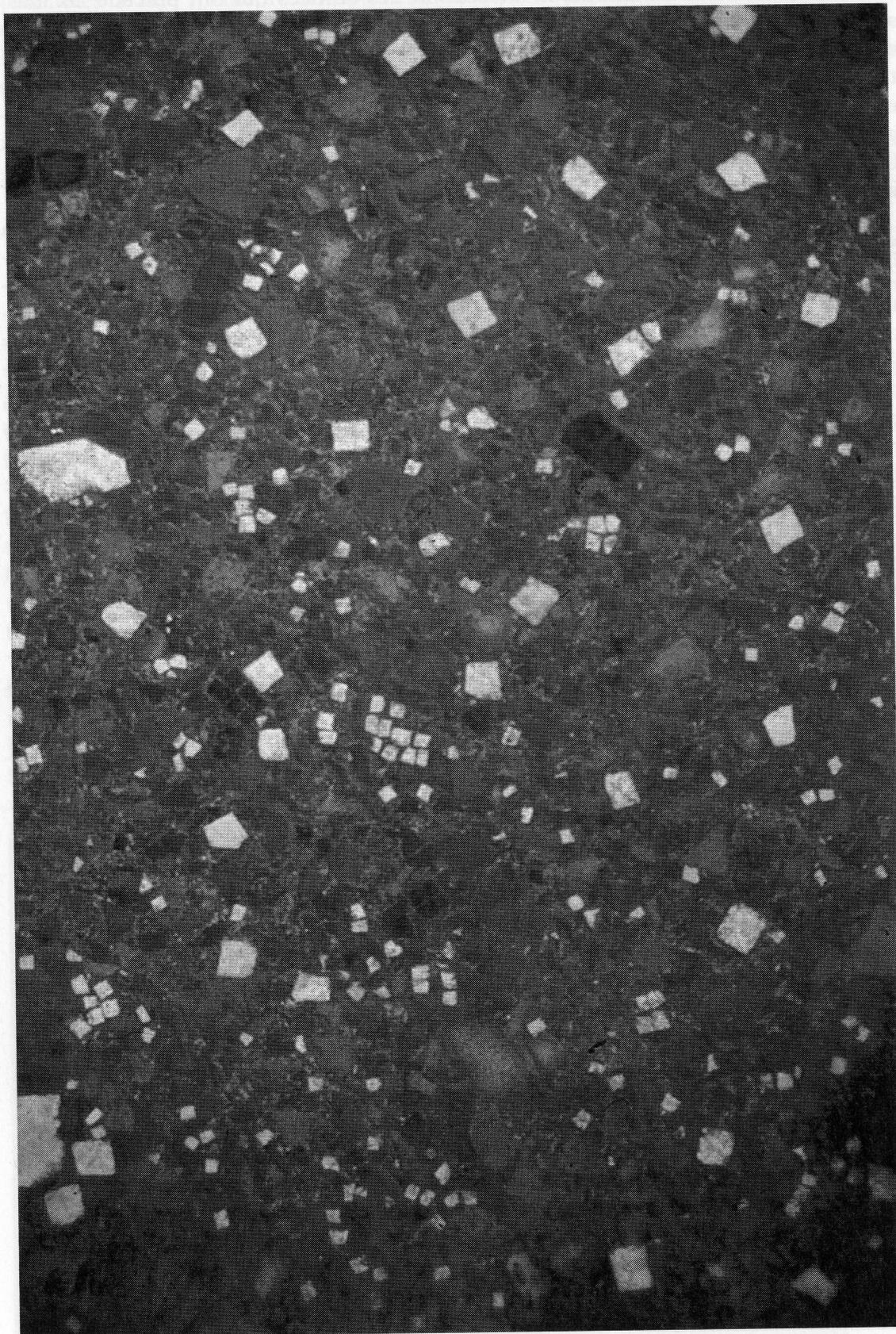


Fig. 6 – Ostie. Détail d'un pavement tardo-républicain.

surface suffisamment étendue, la succession des édifices qui ont précédé les massives implantations impériales. Une étude exhaustive du site serait ainsi susceptible de fournir des résultats significatifs quant à l'occupation pré-impériale de ce quartier, organisé le long du *decumanus* et compris dans l'enceinte fortifiée du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Dans le cadre du vaste projet de recherches de l'Université de Lyon II, il s'agira tout d'abord de documenter et d'analyser toutes les informations relatives aux fouilles anciennes (carnets et rapports de fouilles, photographies, inventaires du musée et de la Surintendance, archives publiques).

Les campagnes de fouilles se consacreront, ensuite, à l'étude exhaustive de la *Schola*, de la *domus* augustéenne et des structures antérieures. Il conviendra d'étudier le plan et l'élévation de la *Schola*, tout en cherchant à distinguer les infrastructures antiques des restaurations modernes, afin de définir les différentes périodes de construction, ainsi que la forme et la fonction du bâtiment impérial. Puis il faudra chercher à atteindre les couches de l'habitat antérieur à la mise en œuvre de la *Schola* dans l'espoir de mettre au jour d'autres structures pré-impériales. Des relevés précis des différents édifices seront établis afin de mettre en évidence les relations entre les différentes infrastructures constructives, à savoir les têtes de murs, les niveaux de sol (fig. 6) et toutes sortes de fondations. Deux membres de l'École française de Rome s'intégreront à ce programme de recherche : Hélène Dessales, qui s'occupera de l'ensemble du système hydraulique, et Julien Dubouloz, dont la tâche sera d'étudier l'évolution des structures de la propriété dans la zone concernée.

Enfin, compte tenu du matériel exhumé lors des récents sondages, principalement les enduits peints d'une qualité exceptionnelle (fig. 7), il sera mené parallèlement un programme de restauration, d'analyse et de reconstitution des revêtements pariétaux des différents édifices.

L'intérêt et l'ampleur du programme de recherches envisagé par l'Université de Lyon II laissent espérer quelques remarquables découvertes archéologiques, indis-

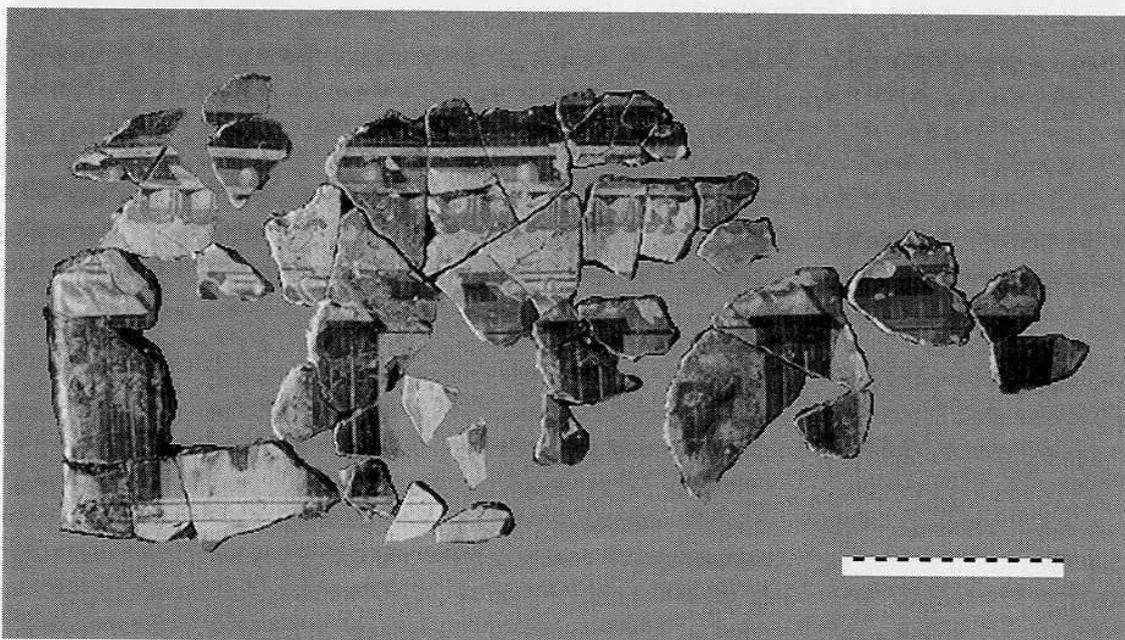


Fig. 7 – Ostie. Reconstitution fragmentaire d'un décor pariétal de II<sup>e</sup> style.